

# PRÉSENTATION

Par Danièle MANESSE & Bernard FRIOT

La traduction est présente dans la culture quotidienne des enfants et des adolescents, mis en contact très tôt avec des objets culturels étrangers : films en VO sous-titrés, traductions simultanées d'interviews, chansons connues dans deux langues, etc. Dans le domaine de la littérature, le lecteur curieux peut avoir accès, grâce à la traduction, aux littératures les plus diverses.

La culture de l'école a des difficultés pour prendre en compte cette réalité du contact et de l'échange entre les langues et les cultures. Une anecdote révélatrice à cet égard : les *Documents d'application des programmes* consacrés à la littérature au cycle 3 ne font même pas état de ce qu'une partie des ouvrages de la liste de référence sont des traductions...

Le *Français aujourd'hui* lui-même n'a jamais consacré de numéro à la traduction littéraire, auquel il n'a fait allusion qu'exceptionnellement, par exemple avec un article dans le n° 95, en 1991 ; par là, il reflète une tradition qui confine la traduction à l'enseignement des langues étrangères ou anciennes, comme exercice d'apprentissage. L'école n'a jamais considéré la traduction comme un moyen d'aborder la littérature, ni comme un mode de lecture : cause et conséquence de cette position, la résistance à lire des œuvres traduites, au motif que les outils d'analyse des textes français ne sont plus pertinents en partie, pour aborder un texte traduit. À cela s'ajoute la conception très nationale du patrimoine littéraire qui jusqu'à peu, donnait la priorité à la découverte du panthéon français des belles-lettres.

Ce numéro considère la traduction comme une pratique de la langue qui permet en retour une réflexion sur des fonctionnements linguistiques, et met en évidence les dimensions culturelles de l'interprétation des textes. Il considère, ainsi qu'il est commun de le dire, que la traduction est une forme très élaborée de la lecture. Il se propose de donner aux enseignants, sur ce domaine qui leur est souvent peu familier, des éléments de réflexion et des outils pour la classe. Il expose les points de vue de traductologues, traducteurs, et professeurs mettant en œuvre avec leur élèves des démarches contrastées pour explorer différents aspects de la traduction.

La première partie de ce numéro ouvre aux problématiques générales de la traduction, et offre un aperçu historique avec trois perspectives différentes :

- La contribution d'I. Oseki-Dépré, « Évolution des pratiques de la traduction en France » propose un aperçu historique des pratiques de la traduction littéraire depuis l'Antiquité, et met en lumière les options, voire les prescriptions qui ont jalonné son histoire ;

- V. Houdart-Merot, avec « Textes traduits et traduction dans le secondaire : des destins liés », trace l'historique du rôle de la traduction dans l'enseignement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, en soulignant la réduction progressive de son importance, aussi bien en langues anciennes qu'en langues vivantes, et elle analyse la réticence de l'enseignement du français à aborder des textes traduits ;
- « Les traductions de la Bible » de J. Verrier, à propos d'un texte d'une nature particulière, la Bible, qui est au programme du collège, montre que la traduction peut devenir un champ de conflits quand elle est traversée par des enjeux d'ordres religieux, culturels et littéraires pas toujours compatibles.

La deuxième partie réunit deux témoignages sur le travail de traducteur :

- F. Mathieu, traducteur de l'allemand, donne à voir « le traducteur » dans son itinéraire propre et dans la pratique de son métier ;
- B. Friot, dans « Traduire la littérature pour la jeunesse », décrit les contraintes non-dites, d'ordre culturel, éditorial et commercial, qu'il rencontre dans sa pratique de traducteur de littérature pour la jeunesse.

La troisième partie donne des exemples de travaux conduits avec des élèves pour découvrir les problématiques de la traduction :

- Dans « L'approche plurielle des langues à l'école : traduire ou construire du sens » F. Rémy-Thomas et l'équipe Évlang montrent comment la compréhension des mécanismes de nombreuses langues est accessible à de très jeunes enfants, et cela en amont de la traduction, dans le cadre de la sensibilisation aux langues étrangères à l'école primaire ;
- A. Delarras décrit la démarche qu'elle suit pour intéresser à la traduction latine des élèves d'un collège en zone sensible, et les obstacles que rencontrent ses élèves ;
- B. Chanfrault rend compte d'une interprétation créative et riche des programmes officiels qui préconisent la comparaison de traductions littéraires en terminale L dans « Travailler sur des textes traduits au lycée » ;
- D. Manesse, dans « Interroger la langue et la littérature par la traduction » retrace un travail mené en licence FLE, qui a permis aux étudiants de découvrir et d'analyser, dans le cadre d'une pratique dirigée, les problèmes et les enjeux de la traduction de textes littéraires.

**Danièle MANESSE**

Université Paris-V, INRP et Leaple

**Bernard FRIOT**

Écrivain et traducteur pour la jeunesse